

FFREEE

Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

Place de la République
66700 Argelès s/mer.
Tél./Fax 04.68.95.85.03

Edito

Encore une fois les nombreux amis de FFFREEE et les adhérents n'ont pas été déçus. Découvrir la richesse de la chronique de l'exil par Franch Clapers, en sa présence, fut un très grand moment galerie Marianne. Et les rencontres furent nombreuses tout au long des journées à partir de ce moment là. La foule, de plus en plus nombreuse est devenue une très belle colonne colorée sous le soleil de février gravissant la colline de Port-Bou pour redescendre sur la gare de Cerbère. Continuons cette belle marche, ensemble dans nos diversités pour garder la mémoire de la lutte contre le fascisme en 1936 et la mémoire de l'exil, tout en continuant de défendre nos valeurs d'humanité.

La Rédaction



Pour l'anniversaire de la proclamation de la IIe République espagnole, FFFREEE organise, le samedi 16 avril, à la salle du 14 juillet, à Argelès sur mer

A partir de 10h - exposition des vignettes de la Guerre d'Espagne, coll. de Patrick Lluís

16h30 - Conférence : "L'école républicaine en Espagne de 1931 à 1939" par Salomón Marques
2005, c'est aussi le centième anniversaire de la loi sur la laïcité, en France. A cette occasion FFFREEE veut rappeler les initiatives de la IIe république pour mettre en place une école nouvelle, laïque et démocratique

A 19h - au cinéma Jaurès : "Francisco Ferrer", film documentaire
A 20h - Buffet

◆ Vous souhaitez avoir des renseignements sur un membre de votre famille ayant participé à la guerre civile espagnole.

ARCHIVO GENERAL de la GUERRA CIVIL ESPAÑOLA
Calle Gibraltar / 37008 SALAMANCA
Tel : 923 212 845 923 212 535 / Fax : 923 264 730
Correo electrónico : agc@dglab.mcu.es
<http://www.cultura.mecd.es/archivos/>

peut vous aider.

Il faut pour cela : adresser une demande concernant la personne recherchée mentionnant les deux noms de famille, prénom et quelques indications comme par exemple : extrait de naissance, de baptême, dans quel corps il était incorporé. Ces derniers renseignements aident à la recherche mais ne sont pas indispensables si vous ne les possédez pas.

Quelque trois semaines plus tard vous recevrez un courrier vous demandant de régler une somme (2,57euros pour 4 feuillets) correspondant au nombre de photocopies et aux frais d'envoi.

Rosendo Caubet.

Des rencontres rares, lors des chemins de cette année !!

◆ Galerie Marianne, un fidèle adhérent de FFFREEE est venu voir J. Franch-Clapers avec un portrait qu'il avait fait de lui en 1939 au camp de Gurs où ils avaient été internés ensemble... pour qu'il signe le dessin !

◆ Lise Le Boumot, emprisonnée à la prison de la Roquette à Paris en 1943 a retrouvé une amie de résistance Neus Catala, déportée à Ravensbruck

Conseil d'Administration à la suite de l'AG du 6 décembre 2004 :

Serge Barba, Carmen Baron, Gregorio Buil, Noëlle Canadell, Rosendo Caubet, Antoine De La Fuente, Michel Guisset, Rose Inghilleri, Jean-Pierre Lopez, Frédéric Lorente, Louise Malis, Marcel Martinez, Miguel Martinez, Sonia Marzo, Carine Morante, Lucien Quaglia, Augustine Subirats, Gilbert Susagna.

Bureau :

Président : Serge Barba

Vice-Président : Miguel Martinez

Secrétaire : Rose Inghilleri

Secrétaire adjointe : Sonia Marzo

Trésorier : Gilbert Susagna

Trésorier adjoint : Michel Guisset

Conseillers : Marcel Martinez, Lucien Quaglia,

Jean-Pierre Lopez, Gregorio Buil

Chemins de la Retirada

Pourquoi nous souvenons-nous ?

Ce samedi 19 février 2005 – sans pluie, guère de froid – 500 personnes se sont souvenues, sur le chemin de Port Bou à Cerbère, drapeaux républicains espagnols au vent, du froid furieux de l'hiver 1939, du froid glacé de nos parents et grands-parents : ils laissaient derrière eux terre et espoirs d'un monde plus libre, fraternel et solidaire.

Pourquoi tant de gens d'un peu partout en France, de Barcelone, de Madrid, de Perpignan et de nombreux villages des alentours ? Des maires, de part et d'autre des Pyrénées, des représentants des Etats français et espagnol, du Conseil général 66, de la Generalitat de Catalogne, des élus étaient présents. Beaucoup ont suivi ce chemin de la Retirada, parmi tant d'autres pistes. La voie ferrée fut l'une d'entre elles et plus de 100 000 Espagnols, fuyant la persécution franquiste, sont passés par le tunnel Port-Bou-Cerbère. Ce que soulignent les deux plaques inaugurées à la gare de chacun des villages.

Dans son allocution à la gare de Cerbère, Serge Barba, président de l'association FFREEE, organisatrice de ces trois journées, se réjouit de la volonté, en Espagne, en Catalogne, en France de se souvenir de la lutte de cette Espagne républicaine. (Voir le texte de son intervention, à la page suivante)

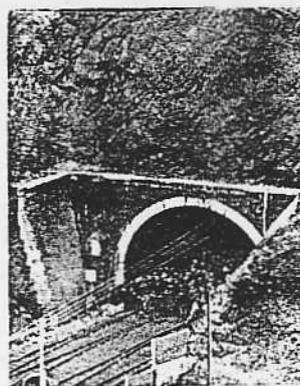
Ce samedi-là, les petits-enfants ont aussi marché, portant le drapeau tricolore du grand-père, désireux de mieux connaître les raisons du combat qui l'avait conduit de son pays natal en France. Les chemins de la Retirada et les événements de ces trois jours sont une leçon d'histoire, pour aujourd'hui et pour demain. Leçon de générosité par la présence du peintre J. Franch Clapers, né en 1905, à l'inauguration de ses œuvres sur l'exil, si expressives et si denses. Leçon de courage enthousiaste des témoignages des républicains déportés à Mathausen et d'autres camps : comme Neus Català ou Enric Marco, ils n'ont abandonné ni convictions, ni lutte. Leçon d'humanisme simple et clairvoyant du vieux républicain retraité à Dijon qui se détache du film " Les soldats de Salamine ".

Tous ensemble – nous avons été très nombreux, trois jours durant – nous nous sommes souvenus de cette Retirada et de ses enseignements. Nous avons partagé l'émotion des poèmes de Miguel Martinez, Manolo Valiente, Francisco Serralta, de la musique de Francisco Ortiz, des chansons de la chorale d'Ille sur Têt. Toute une salle s'est dressée parce qu'elle chantait " els segadors ", toute une salle fredonnait tout bas avec elle " le chant des partisans ". Et nous avons poursuivi conversations et échanges tandis que nous faisons honneur aux buffets abondants.

Dimanche, organisé par la Fondation Antonio Machado et Ffreee, le concert des solistes – instruments à cordes – de l'orchestre de Catalogne, a réuni de jeunes et virtuoses artistes venus de Russie, du Mexique, de France et de Hongrie. Boccherini, Sarasate ou le Cant dels Ocells, interprétés avec un enthousiasme si ouvert qu'il sait dépasser les frontières et nous offrir un point final aux trois journées rempli de vie, de fraternité et de paix.

Noëlle Canadell

Plaque inaugurée sur le quai de la gare de Cerbère



La plaque posée à la gare, premier de nom de Cerbère.
L'illustration, 4 février 1939.

« Du 28 janvier au 10 février 1939, plus de 100 000 Espagnols, hommes, femmes et enfants sont passés par ce tunnel et cette gare de Cerbère, poussés à l'exil après avoir lutté pendant 3 ans contre le franquisme.

Ce furent les premières victimes de la 2^{ème} guerre mondiale.

Del 28 de enero al 10 de febrero de 1939, más de 100 000 Españoles, hombres, mujeres y niños pasaron por este tunel y esta estación de Cerbère, forzados al exilio después de 3 años de lucha contra el franquismo.

Fueron las primeras víctimas de la 2a guerra mundial.

Del 28 de gener al 10 de febrer de 1939, més de 100 000 Espanyols, homes, dones i nens van passar per aquest tunel i aquesta estació de Cerbère, empenyos cap al exili després de 3 anys de lluita contra el franquisme.

Van ser les primeres víctimes de la 2a guerra mundial. »



La conférence du vendredi soir, précédant la marche, a été assurée par Denis Peschanski, président du comité de pilotage du Mémorial de Rivesaltes. A l'occasion de l'anniversaire de la libération des camps d'extermination, ce fut une leçon d'histoire sur la déportation. Denis Peschanski note : "on sent bien que quelque chose bouge en Espagne depuis 2 ans, l'identité espagnole se construit aussi dans le souvenir de cette guerre d'Espagne". La représentante de la Generalitat a précisé que l'Espagne veut sortir de l'amnésie et qu'un mémorial va se construire à Barcelone.



Le salon du livre

Allocution de Serge Barba, président de FFREEE, le 20 février 2005, à la gare de Cerbère

En Janvier 1939 la guerre d'Espagne touche à sa fin. La prise de Barcelone par les troupes franquistes, le 26 janv., va précipiter sur les routes qui mènent à la France, des milliers de réfugiés. Les premiers arrivés vont butter contre la frontière fermée. Elle ouvrira le 28 et se refermera le 10 Février avec l'arrivée des franquistes.

A Cerbère, le Chef de Brigade des Douanes de l'époque fait de ces "journées angoissantes" comme il les qualifie lui-même, le rapport qui commence ainsi :

"L'exode a commencé le 28 janvier 1939. Dès les premières heures, une population affolée s'est présentée à l'entrée du tunnel international et au poste de Cerbère... 35000 personnes comprenant en grande partie des enfants, des femmes des vieillards, ont été canalisés par les services d'hébergement de la gare de Cerbère. Certains convois comprenant surtout des enfants et des malades ont été escortés jusqu'à Perpignan par route ..."

Mais personnellement, de Cerbère, je retiendrai surtout le tunnel. Non pas parce que ma mère et ma grand-mère y étaient mais, parce qu'à lui seul, il est un condensé brutal de l'exode républicain espagnol, un symbole en somme.

Y pénétrer, c'était se mettre vite à l'abri du danger franquiste.

En contrepartie, c'était tout aussi vite perdre de vue l'Espagne. C'était plonger dans l'inconnu. C'était se condamner à vivre à tâtons.

C'était croire qu'au bout du tunnel il y avait la lumière. Illusions. Les réfugiés allaient être conduits vers des destinations inattendues : de lointains départements français ou de très proches camps de concentration, Argelès, St Cyprien, Le Barcarès, Rivesaltes.

Carme Casas, jeune lycéenne de 16 ans en 1939, croyait, elle aussi, voir le bout du tunnel en arrivant à Cerbère :

"J'espérais - dit-elle - trouver une terre d'accueil, un endroit où pouvoir m'arrêter pour me reposer sans danger, hors de portée des fascistes. Un endroit aimable qui compenserait la séparation de mes parents dont je ne savais ni où ils étaient ni si je les reverrais. La France était un lieu idéal, une sorte de paradis ... Mais en arrivant à Cerbère je me suis retrouvée avec des gens entassés, avec des paquets et des valises, des femmes qui pleuraient, des vieillards qui pleuraient (...), la séparation des familles, les hommes d'un côté, les femmes et les enfants de l'autre ... Je me suis retrouvée bousculée sous les coups de crosse et sous les cris de Allez Allez." D'autres témoignages disent, à l'inverse, la sollicitude et la générosité des agents des douanes, des cheminots, de la population de Cerbère en général et de son maire en particulier, les efforts faits pour stigmatiser la souffrance, la misère et le deuil. Solidarité ou mépris, tous les exodes se ressemblent sauf que celui-là était la conséquence d'une guerre contre le fascisme en répétition avant la 2^{ème} guerre

mondiale.

Alors que ce conflit idéologique allait toucher la France, les autorités de l'époque n'ont pas voulu voir que le rouge, jaune, violet de ces combattants en guenilles était tout aussi tricolore que le bleu, blanc, rouge français. Elles n'ont pas voulu voir que l'une ou l'autre de ces couleurs portait les mêmes mots de liberté, égalité, fraternité.

La Retirada a été frappée d'une double peine :

- elle a été, comme tous les exodes, un déplacement chaotique de milliers de réfugiés en détresse

- mais elle a été aussi le déplacement de Rép.Esp., chassés du concert des nations démocratiques.

A cette double peine, la double réponse des Républicains espagnols ne sera dictée que par la fidélité à leur engagement :

- ils seront nombreux à lutter avec la Résistance et l'Armée française contre l'occupant nazi

- ils feront des enfants - je suis bien placé pour vous le dire - viscéralement attachés aux valeurs premières de la République française.

Voilà pourquoi ici, sur ces terres catalanes, la Retirada reste gravée dans la mémoire de tous les démocrates, de tous les amis de l'Espagne républicaine, de tous ceux qui la portent au cœur. Voilà pourquoi les Fils et filles de Républicains espagnols veulent, avec vous tous, leur rendre ce simple hommage.

Voici comment le président des "Amis de Franch" relate, auprès de son association, les journées de février passées à nos côtés.



A Argelès les 18, 19 et 20 février furent de très belles, très fraternelles et très dignes journées d'hommage aux républicains espagnols, avec pour notre association : Une couverture médiatique qui est allée au-delà de ce que nous espérions. D'abord par la profusion de dépliants et affiches, ensuite par la une de La semaine du Roussillon qui présentait le même tableau. A l'intérieur un dossier de trois pages sur les peintres de l'exil

républicains, dont deux consacrées à l'œuvre de Franch. La diffusion d'une interview de Franch et d'une rapide présentation de l'expo sur France 3 Sud. Un public extrêmement nombreux, et ce n'est pas une formule. On nous a tout demandé : s'il y avait des lithographies à vendre, s'il existait des livres sur l'œuvre de Franch, s'il y avait d'autres expositions prévues, si les affiches étaient à vendre, etc. La vente de nombreuses cassettes et DVD. Nous avons même été en rupture de stock les deux derniers jours en ce qui concerne les DVD ! La présence de personnalités nombreuses et importantes qui ont ainsi montré l'intérêt qu'elles portent aux manifestations de FFREEE et ce qui nous a permis d'établir des contacts non négligeables pour la notoriété de notre association et celle de l'œuvre de Franch. Un accueil attentionné, chaleureux et fraternel pour notre association représentée par J. Franch Clapers, Rosette Franch, Robert Fornès et Romain Mercier. Serge Barba,

le président, et les autres membres de l'association FFREEE forment une équipe sympathique, soudée, efficace et déterminée. Nous serons sans doute appelés à travailler encore avec eux. L'exposition constituée de 35 dessins encadrés et sous titrés, plus cinq tableaux dont un venu de Barcelone, a été une révélation pour tous les visiteurs étonnés de ne pas avoir entendu parler plus tôt d'une oeuvre pareille. Cette exposition a permis de faire connaître la personne et l'œuvre de Franch, elle a permis de faire connaître aussi notre association. Elle a constitué un élément fort de ces trois journées. La présence de Franch, qui malgré son âge avait tenu à venir à Argelès, et qui a reçu de très nombreuses marques de respect et d'admiration. Il a en outre revu quelques camarades qui étaient avec lui à Saint Cyprien et/ou à Gurs et ce furent des instants d'intense émotion. Tout cela nous encourage évidemment à poursuivre la tâche que nous nous sommes assignée.

Recherches - Contacts - Avis

- Qui a connu ou entendu parler de Ludwig Renn, officier brigadiste international allemand ? Il est passé au camp de concentration de Saint-Cyprien (P.O.) en avril-mai 1939. Je vous remercie de renseignements que vous pourriez me donner. Lucien Bourguignon, 1013 chemin Mouret, 13100 Aix en Provence. Tél : 04 42 21 60 48
- Madame Concha Del Dago, 74150 - Crempigny - Bonne Guete demande toute sorte d'informations sur les Républicains espagnols internés dans les camps du Sud qui, en septembre 1940, ont été envoyés en Haute-Savoie dans le cadre des G.T.E. Avez-vous des infos sur ces exilés espagnols ? Par avance, merci.
- Gonzalo San Geroteo a sorti son livre " Hier et Aujourd'hui la vie ". Editeur Theles, 11 rue Martel, 75010 Paris. Vous pouvez le commander au 05 61 63 03 58
- Jacinthe Ros, née Cuella, est à la recherche du livre écrit par Dolores Ortiz Favier " Sentier sous les amandiers fleuris ", ouvrage non réédité (écrit en 1988). Après la Retirada, ces deux personnes ont passé 3 ans de leur vie, de leur jeunesse. Contact 04 68 50 34 09. P.S. J'aimerais retrouver ou avoir des nouvelles de Jacinta Viana.
- Jacques et Viviane Blandinières d'Aix en Provence - Tél 06 03 35 15 89, demandent des informations sur Francisco Humet Lazaro, natif de St Feliu de Codines, qui est passé, blessé, par le camp d'Argelès
- Jean Dauriach, Tél 04 68 38 03 13. Email : Jean.dauriach@wanadoo.fr cherche témoin ou information sur le camp de matériel de l'armée républicaine espagnole de Villeneuve de la Rivière
- FFREEE reçoit beaucoup de courrier concernant les indemnités que pourraient toucher les enfants de réfugiés espagnols pendant la guerre civile (Indépendant du 22/01/05). Nous ne pouvons évidemment répondre à chacun individuellement et précisons que, selon le Consulat, aucun texte réglementaire n'est paru à ce jour. Le projet de loi du gouvernement doit d'abord être adopté par le parlement. En tout état de cause, ces indemnités ne concerneraient que ceux des 600 enfants (environ) de la guerre qui se trouveraient dans une situation précaire et pourraient bénéficier désormais d'une couverture médicale.
- Nous venons d'apprendre le décès d'Aline Airault, à Argelès sur mer. Elle participait activement à tout ce que nous entreprenions. Elle était à l'écoute de chacun avec un sourire et une attention que nous n'oublierons jamais. Nous présentons nos condoléances à tous les siens.

La vie et le travail de l'association d'octobre 2004 à mars 2005

14 octobre	Présentation du film " No pasarán " à Alès (Itinérances Festival Cinéma Alès)	3 janvier	Prêt de l'exposition Retirada à la Bibliothèque du Boulou.
16 octobre	Hommage aux Rép. Espagnols à Pressigny les Pins. Expo FFREEE	4 janvier	Réunion pour mise en place d'un comité de pilotage CIDER.
20 octobre	Accueil d'étudiantes USA pour évocation de la Retirada. Chemin La Vajol -Las Illas	9 janvier	Rencontre à St Rémy de Provence avec J. Franch Clapers et Robert Forniès
21 octobre	Entrevue avec M. Cadé, V. Pdt. Université. Sujets de mémoires	10 janvier	Galette des Rois à Argelès
23 octobre	Hommage aux R.E des CTE d'Ille sur Têt.	13 janvier	Réunion avec le président de "Machado"
30 octobre	Réunion de travail à La Vajol avec Caminaires de Mataró, Camins del Nort, Guerrilleros et FFREEE : projet du guide des Caminos de la Retirada.	18 janvier	Réunion de travail avec l'Equipe de Cerbère
2 novembre	Inauguration " A la rencontre de la Pologne "	20 janvier	Réunion Cider. Maire Argelès
4 novembre	Journée d'Hommage de FFREEE aux Polonais	24 janvier	Réunion de travail avec G. Llobet
6 novembre	Réunion de la Commission Pro-Mémorial avec la Generalitat de Catalunya	10 février	Rencontre avec Jean Reynal au Conseil Général.
19 novembre	Participation à l' " Hommage aux Républicains Espagnols " de la Région Midi Pyrénées à Toulouse	14 février	Sortie La Vajol - Argelès avec Salomon Marques et les étudiants de Gérone.
15 novembre	Exposition à Millau	18/19/20 fév.	Inauguration d'une plaque à Arles/Tech
26 novembre	Réception à Valmy. La Banque Populaire des P.O remet le prix initiative région à FFREEE.	26 février	Journées " Caminos de la Retirada " " Enfance d'exil, La Retirada " Vernissage exposition au Château de Collioure
6 décembre	Assemblée Générale de FFREEE.	7 mars	Présentation de la Retirada aux élèves de CE2 et CM1 de Montescot.
18 décembre	Accueil du groupe del Centre de Cultura contemporanea de Barcelona	13 mars	Alès. Festival Itinérances. Expo " Retirada à travers la Presse. Film Maternité Elne
30 décembre	Accueil de Martine Abat, journaliste de France Inter. Recueil des témoignages de Antoine de la Fuente, A. Escalada, C. Robles		

●FFREEE compte 370 adhérents à jour de cotisations. Nous remercions vivement les 47 personnes qui ont adhéré pendant les 3 jours de février 2005, - les " anciens " ainsi que les nombreux sympathisants, toujours fidèles à nos manifestations. Cela nous encourage à continuer ! La secrétaire.